

Après le sécateur Electrocoup, à Cahuzac

Infaco SA lance l'attacheuse sur les marchés du monde



■ Dany Delmas et l'attacheuse électronique : un gain de temps et peu de poids dans la mallette.

Photo DDM - J.-A.L.

— Dany Delmas a lancé le prototype sur le marché il y a deux ans. « L'appareil a été bien perçu et bien reçu, mais il y avait des points que nous avons dû revoir et corriger. L'an dernier, le marché s'est élargi, mais je n'ai pas voulu pousser le produit. Cette fois, il est fin prêt. » L'attacheuse électronique, aux dires du PDG d'Infaco, n'atteindra jamais les chiffres d'Electrocoup, le leader mondial du sécateur électronique. L'attacheuse fait gagner plus de 50 % du temps sur un attachage manuel. « On peut réaliser plus d'un hectare par jour, c'est-à-dire plus de 4 000 pieds, et sans fatigue. » Après la taille, vient l'attachage, de janvier à avril : un travail qui consiste à arrimer la baguette mère, longue de 50 à 80 cm (sur laquelle le viti-

culteur a laissé 5 ou 6 bourgeons) au fil qui longe la rangée. C'est cette baguette qui portera la récolte de la souche.

LE FIL À LA PATTE

Le fil d'attache doit être suffisant pour remplir son rôle, mais aussi facile à casser après la vendange, car c'est une autre baguette qui prendra le relais l'année suivante. « C'est un acier, légèrement galvanisé, qui subit une corrosion progressive et se coupe pratiquement tout seul au terme des vendanges. »

Le viticulteur attache sur une simple impulsion : l'attacheuse électronique d'Infaco SA dispose de petites bobines de poche, chacune garnies de 1 000 attaches. Dany Delmas et Davy, son fils, s'estiment à même

d'attaquer les marchés d'export, en passant par la formation de leurs représentants à l'étranger. « On aurait pu y lancer l'attacheuse beaucoup plus tôt. La demande était forte en Tunisie, au Maroc. Mais on ne lance pas un produit tant que le réseau de service après-vente n'est pas installé sur place. »

Les salons professionnels permettront à Infaco SA de nouer ces contacts. L'attacheuse est déjà bien implantée sur le marché hexagonal : le château Margaux en a acheté dix. « Une référence comme celle-là est un bon écho pour le produit », indique Davy Delmas. Et le sécateur Electrocoup a ouvert de nombreuses pistes où l'attacheuse pourrait s'engouffrer. ■

J.-A. L.

ECHOS